

# Les défis du leadership pastoral contemporain

**Mark Hagemoen**

DANS **REVUE LUMEN VITAE** 2011/4 (VOLUME LXVI), PAGES 419 À 430

ÉDITIONS **UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN**

ISSN 0024-7324

ISBN 9782873244262

DOI 10.3917/lv.664.0419

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-lumen-vitae-2011-4-page-419.htm>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Université catholique de Louvain.**

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

## ***Les défis du leadership pastoral contemporain***

*Mark HAGEMOEN*<sup>1</sup>

The Spirit sends us forth to serve ; we go in Jesus' name To bring glad tidings to the poor, God's favour to proclaim.	L'Esprit nous envoie servir au nom de Jésus Pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, Et proclamer les bienfaits du Seigneur.
We go to comfort those who mourn, and set the burdened free' Where hope is dim, to share a dream, and help the blind to see.	Nous allons pour consoler ceux qui pleurent et libérer les captifs ; Pour partager un rêve là où il n'y a plus d'espoir, Et pour aider les aveugles à voir.
We go to be the hands of Christ, to scatter joy like seed And, all our days, to cherish life, to do the loving deed.	Nous allons, comme les mains du Christ, pour répandre la joie comme des semences Pour bénir la vie et servir dans l'amour.
Then let us go to serve in peace, the gospel to proclaim. God's Spirit has empower'd us ; we go in Jesus' name.	Allons dans la paix proclamer l'Évangile L'Esprit du Seigneur est sur nous, pour servir au nom de Jésus.

<sup>1</sup> Mark HAGEMOEN, Ph, DMin, a été vicaire des services pastoraux et modérateur de la curie de l'archidiocèse de Vancouver. Benoît XVI l'a nommé prélat d'honneur en 2007. Il est actuellement président du collège Corpus Christi, un collège des arts libéraux, et directeur du collège St Mark, un collège catholique de théologie affilié à l'Université de Colombie-Britannique (Canada). – Adresse : St Mark's College, 5935 Iona Drive, Vancouver BC, V6T 1J7, Canada ; courriel : principal@stmarkscollege.ca.

Cet hymne composé par les sœurs bénédictines du monastère Saint-Joseph au Minnesota<sup>2</sup> chante la mission de tous ceux qui sont envoyés à la fin de la célébration eucharistique. Le Peuple de Dieu, rassemblé puis nourri par le Christ, est appelé à le suivre, à proclamer l'Évangile et à servir en son Nom. Cette annonce doit devenir manifeste dans toutes les dimensions de la vie des chrétiens : elle concerne tout ce que nous disons et tout ce que nous faisons.

Les paroles de cet hymne rejoignent plusieurs dimensions de notre vie chrétienne, tant au niveau personnel qu'au niveau ecclésial, qu'il s'agisse du service pastoral, de la vie fraternelle, de la prière ou des célébrations liturgiques. Mais elles concernent également les questions plus spécifiques au leadership pastoral, c'est-à-dire l'administration, la gestion des finances et la gouvernance de l'Église. Il est essentiel que les ministres ordonnés et les laïques puissent saisir ces paroles qui paraphrasent l'Évangile, de sorte qu'elles inspirent pleinement l'expérience et l'expression de leur vie ecclésiale et de leur leadership pastoral, spécialement dans le contexte contemporain urbanisé. Le milieu urbain contemporain présente à la fois des caractéristiques qui nous sont familières et d'autres qui sont nouvelles : le développement du multiculturalisme et du multireligieux, la conscience de la pression croissante exercée sur la nature et les écosystèmes, la métamorphose de la famille traditionnelle et l'apparition de nouvelles formes communautaires d'appartenances, la sensibilité accrue face à l'augmentation de la pauvreté sous toutes ses formes, l'utilisation croissante des nouvelles technologies, la perception de plus en plus partagée que nous vivons sur une petite planète « globale », tout cela conjugué à l'inquiétude face à la diminution des ressources naturelles, à l'insécurité face à la perte de nos repères habituels et aux craintes de ne pas pouvoir répondre adéquatement à de tels changements. Il s'agit bien de « signes des temps ».

Pour nous adapter et répondre de manière appropriée à de tels changements, le défi d'un leadership pastoral qui vise à nourrir un engagement et un dialogue renouvelé à l'intérieur de la culture contemporaine sera moins de développer de nouvelles stratégies d'organisation, de planification et d'engagement que de redécouvrir la couleur spécifiquement chrétienne d'un tel leadership. La réponse des Églises locales face aux défis de notre temps en vue d'un engagement chrétien plus profond et une vie ecclésiale plus dynamique pourrait

---

2 SŒURS BÉNÉDICTIONNES DU MONASTÈRE DE SAINT-JOSEPH DU MINNESOTA, "The Spirit Sends Us Forth to Serve", dans *Journeysongs*, Portland, Oregon Catholic Press Publications, 2003, p. 835.

bien être le test ultime de notre capacité à réaliser et à poursuivre dans tous les contextes – tant sacrés que séculiers – ce qui a été commencé à la Pentecôte : la mission de l'Église à la suite du Christ.

*Au sujet de la « nouvelle évangélisation » :  
l'importance de l'incarnation*

Deux éléments importants colorent mes perspectives en vue de l'activité pastorale de l'Église face aux défis du monde séculier contemporain. Le premier élément concerne l'attention portée par les derniers papes, Jean-Paul II et Benoît XVI, sur la « nouvelle évangélisation ».

Le *lineamenta* « la nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne »<sup>3</sup> est le plus récent document du magistère à ce sujet. Il synthétise le travail accompli ces dernières années en matière d'évangélisation et donne les bases nécessaires à une réflexion qui réponde aux tendances sociales et ecclésiales actuelles. Je m'en inspirerai pour les observations et les réflexions qui suivent. Le deuxième élément a été soulevé par le théologien Antonius Wahl o.p., au sujet du sens de l'incarnation pour le ministère ecclésial et le leadership pastoral contemporain. En effet, le frère Wahl affirme :

Le génie du Christianisme est sa position mitoyenne entre la transcendance et l'immanence. Le Christianisme parvient à cette posture grâce à l'Incarnation. Pour l'humanité qui cherche à se vivre en relation à la vie divine de la Trinité, le Verbe fait chair est la référence<sup>4</sup>.

L'incarnation doit être notre référence cruciale et vitale si le ministère ecclésial et le leadership pastoral se veulent authentiquement chrétiens et propres à assurer la formation spirituelle.

La personne qui exerce un ministère ecclésial ou un leadership pastoral et qui désire être un authentique disciple du Christ doit se demander la manière dont elle se positionne sur le spectre proposé par Wahl. En effet, si la vie personnelle ou l'exercice du ministère ou du

3 SYNODE DES ÉVÊQUES, *La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne : lineamenta*, dans Vatican, 2011 [En ligne] <[http://www.vatican.va/roman\\_curia/synod/documents/rc\\_synod\\_doc\\_20110202\\_lineamenta-xiii-assembly\\_fr.html](http://www.vatican.va/roman_curia/synod/documents/rc_synod_doc_20110202_lineamenta-xiii-assembly_fr.html)> (page consultée le 2 septembre 2011). Ci-dessous : NE.

4 A. WAHL O.P., Notes manuscrites de la retraite donnée aux prêtres de l'archidiocèse de Vancouver, Abbaye de Westminster, Colombie-Britannique (Canada), 20 mai 2003.

leadership pastoral mettent trop l'accent sur une seule des positions extrêmes – transcendance ou immanence – il y a de fortes chances pour que la posture ne soit pas suffisamment « chrétienne ». Cette observation est aussi vraie au niveau individuel qu'au niveau collectif. Elle tient aussi pour les communautés ecclésiales.

D'un côté, une trop grande insistance sur l'immanence peut mener à une trop forte insistance sur notre condition humaine présente, sans qu'il soit fait référence à notre besoin de conversion ni au désir de salut qui est don de Dieu. En ce sens, le *lineamenta* soulève la question de la culture actuelle profondément sécularisée.

Les caractéristiques d'une compréhension sécularisée de la vie marquent le comportement quotidien de nombreux chrétiens, qui se montrent souvent influencés – pour ne pas dire conditionnés – par la culture de l'image, avec ses modèles et ses poussées contradictoires. La mentalité hédoniste et consumériste dominante induit en eux une dérive vers la superficialité et un égocentrisme auxquels il est difficile de s'opposer<sup>5</sup>.

Martin Rhonheimer propose une perspective qui cherche à intégrer positivement immanence et sécularité. La liberté personnelle que valorise la sécularité peut être canalisée en vue de la transformation du monde et de la conversion toujours à refaire, afin que soit annoncé et qu'advienne le Royaume.

La vie chrétienne devrait viser autant à transformer le monde qu'à participer activement aux structures internes de la société et au travail humain, dans l'Esprit du Christ. [...] La « sécularité » [...] fait appel à la liberté d'être fidèle en même temps qu'à la responsabilité personnelle liée à cette liberté<sup>6</sup>.

Les catholiques ont besoin de dépasser les frontières de leur propre milieu pour rejoindre d'autres groupes sociaux, politiques et culturels dans l'intention de contribuer au bien commun, conclut Rhonheimer.

D'un autre côté, une trop grande insistance sur la transcendance peut mener à une attitude rigoriste qui mette l'accent sur les lois et les commandements, sans référence à l'amour et à la compassion du Christ, venu nous guérir et nous sauver en partageant pleinement notre condition humaine. Henry Nouwen met en garde contre une

---

5 NE, 6.

6 M. RHONHEIMER, "Faith, Secularity, and the Experience of the World", dans *Communio*, 37/ 2, 2010, p. 359.

telle tendance qui fait que des ministres ordonnés bien intentionnés finissent par substituer le pouvoir à l'amour<sup>7</sup>. C'est peut-être ce genre de situation qui fait dire à Hans Urs von Balthasar : « Plusieurs cherchent à s'attacher à Dieu avec force et raideur pour grandir en sa présence. Mais Dieu doit les secouer comme de fâcheuses tiques »<sup>8</sup>.

L'incarnation comme position mitoyenne entre immanence et transcendance a des répercussions significatives sur notre manière de comprendre la suite du Christ et de vivre l'exercice du leadership. Cette clé essentielle de la foi chrétienne permet au ministère ecclésial et au leadership pastoral d'offrir une vision et une approche qui puissent répondre à la grande diversité de contextes et de circonstances auxquels font face une multitude de personnes et de communautés considérées à part entière, tant avec leurs dons et leurs talents qu'avec leurs limites.

### *Une évangélisation qui transpire de toutes nos activités pastorales*

La mission et l'évangélisation sont au cœur de ce que signifie « être envoyé » comme peuple de Dieu. « Évangélisation » vient du terme grec *euangelion* qui signifie « bonne nouvelle ». Ce mot est utilisé comme nom ou comme verbe dans le Nouveau Testament pour référer à la « première annonce » ou la « première proclamation » de ce qui a trait à Jésus Christ. C'est Paul VI qui a affirmé ce qui a ensuite été renforcé par le dernier *lineamenta* sur l'évangélisation à savoir que nous sommes appelés, comme chrétiens, à ce que tout ce que nous faisons jusque dans toutes les dimensions de la vie de l'Église soit imprégné par l'évangélisation. « Évangéliser est la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser »<sup>9</sup>. Cette mission incombe à tout le Peuple de Dieu<sup>10</sup>. Comme le mentionne Darrell Guder, « la mission n'est pas simplement une activité de l'Église. Elle est plutôt le fruit de l'initiative de Dieu, enracinée dans son désir de renouveler la création »<sup>11</sup>.

7 Voir H.J.M. NOUWEN, *Au nom de Jésus. Réflexion sur le leadership chrétien*, Montréal, Novalis, 2005.

8 H. U. VON BALTHASAR, *Grains de blé*, coll. *Spiritualité*, tomes 1 et 2, Paris, Arfuyen, 2003-2004.

9 NE, 2.

10 Voir PAUL VI, *Evangelii Nuntiandi*, dans Vatican, 1975 [En ligne] <[http://www.vatican.va/holy\\_father/paul\\_vi/apost\\_exhortations/documents/hf\\_p-vi\\_exh\\_19751208\\_evangelii-nuntiandi\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/paul_vi/apost_exhortations/documents/hf_p-vi_exh_19751208_evangelii-nuntiandi_fr.html)> (page consultée le 2 septembre 2011), 6 et 14.

11 D.L. GUDER, *Missional Church*, Grand Rapids, William B. Eerdmans Publishing Company, 1998, p. 4.

Ce trait déterminant de l'Église oriente notre action non seulement vers l'extérieur, mais aussi vers l'intérieur. En fait, l'évangélisation commence au cœur même du peuple de Dieu. L'Église n'est pas seulement agent d'évangélisation. Elle est aussi « le fruit de son activité évangélisatrice »<sup>12</sup>. L'Église est évangélisée par l'Église. L'évangélisation est l'élément fondamental de la mission du Christ pour toute la création. Cela est tellement vrai que plusieurs auteurs la décrivent non comme une caractéristique de l'Église, mais comme ce qui devrait orienter toutes les facettes de la vie ecclésiale.

Bien sûr, la question fondamentale de la mission évangélisatrice de l'Église est celle de l'annonce d'une Parole, une Parole qui par sa nature, provoque à la fois émerveillement et résistance. La Parole de Dieu est à la fois Parole de rupture et de consolation. Le *lineamenta* poursuit : c'est une Parole « qui invite à la conversion, qui rend possible la rencontre avec Dieu, germe d'une humanité nouvelle »<sup>13</sup>. Le Seigneur de l'univers qui transcende toute chose choisit de venir habiter parmi nous, de partager notre existence et notre condition humaine. Dieu embrasse pleinement notre condition humaine et nous ouvre le chemin vers ce que l'humanité ne pouvait accomplir seule. Le Christ nous donne « un cœur nouveau et un esprit nouveau »<sup>14</sup>.

### *L'expression du leadership pastoral*

Le « leadership chrétien incarné »<sup>15</sup> a été l'objet de la réflexion de plusieurs théologiens et pasteurs qui ont pris au sérieux les défis – certains diront la crise du leadership à laquelle les communautés chrétiennes catholiques – c'est-à-dire les diocèses, les paroisses et les autres formes de regroupements communautaires – ont eu à faire face compte tenu de la remise en question de toute forme de leadership dans notre monde contemporain. Encore ici, la compréhension et la mise en œuvre de ce qu'implique l'Incarnation dans l'expérience chrétienne contemporaine demande à elle seule qu'on s'y arrête. Il n'y a rien d'étonnant au commentaire de Henri de Lubac lorsqu'il affirme que « les mots finissent par n'avoir plus de sens lorsqu'ils veulent tout dire en même temps. Aujourd'hui, tout le monde demande une plus grande « incarnation » de la vie chrétienne, tout le monde appelle à un christianisme incarné. Mais cette unanimité cache la confusion

---

12 NE, 3.

13 NE, 13.

14 Voir Ps 51,10 ; Ez 11,19 ; 36,26.

15 Traduction de "Incarnational Christian leadership" NdT.

de Babel »<sup>16</sup>. Son commentaire suggère qu'il vaudrait mieux qu'une meilleure compréhension précède l'utilisation du terme. Quelques clarifications sont de fait nécessaires au sujet d'un christianisme incarné.

Tout d'abord, la rencontre du Christ et le service de nos frères et sœurs doivent être notre première orientation pastorale. Comme Jean-Paul II l'a mis en évidence, « ce n'est pas une formule qui nous sauvera, mais une Personne, et la certitude qu'elle nous inspire : *Je suis avec vous !* Il ne s'agit pas alors d'inventer un « nouveau programme ». Le programme existe déjà »<sup>17</sup>. Le leadership pastoral doit viser à privilégier une approche à l'image du Christ plutôt que de chercher à appliquer un modèle ou une stratégie. Voilà pourquoi le *lineamenta* appelle l'évangélisation une activité spirituelle<sup>18</sup>. « L'objectif de la transmission de la foi est donc de réaliser cette rencontre avec Jésus-Christ, dans l'Esprit, pour arriver à faire l'expérience de son Père et du nôtre »<sup>19</sup>.

En second lieu, les activités pastorales de l'Église se doivent de prendre au sérieux l'option préférentielle pour les pauvres, les étrangers, les enfants dans le besoin. Les questions pratiques concernant les pauvres et les défavorisés devraient être à l'agenda régulier de nos paroisses et de nos diocèses. Un leadership pastoral qui négligerait ces personnes serait spirituellement insignifiant, ou pire, hypocrite. Et cette priorité pastorale de l'Église prend encore plus son importance dans le contexte de globalisation et de mixité des cultures. Michele Schumacher fait remarquer le besoin de nous rendre tout autant attentif à la pauvreté spirituelle. Ultimement, toutes les dimensions de la pauvreté, qu'elle soit matérielle ou qu'elle prenne la forme de l'injustice, d'un relativisme moral ou de la débauche, renvoient à la pauvreté spirituelle.

Face au défi théologique de la pauvreté, donner jusqu'à en souffrir n'est pas une réponse évidente. La pauvreté matérielle, mais aussi toutes sortes de nouvelles formes de pauvreté affectent la société occidentale : la négligence envers les aînés et les enfants, le rejet des personnes vivant avec des déficiences physiques ou intellectuelles, et même le refus de la vie par l'avortement,

16 H. DE LUBAC, *Paradoxe et mystère de l'Église*, Paris, Aubier, 1992.

17 JEAN-PAUL II, *Novo Millennio Inuente*, dans Vatican, 2000 [En ligne] <[http://www.vatican.va/holy\\_father/john\\_paul\\_ii/apost\\_letters/documents/hf\\_jp-ii\\_apl\\_20010106\\_novo-millennio-inuente\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/apost_letters/documents/hf_jp-ii_apl_20010106_novo-millennio-inuente_fr.html)> (page consultée le 2 septembre 2011), 29.

18 NE, 5.

19 NE, 11.

l'euthanasie et le suicide. Le Christ s'est fait pauvre pour nous enrichir. Le don de soi jusqu'au sacrifice demeure alors la seule réponse adéquate pour la personne qui désire, dans la pauvreté spirituelle, s'associer au Christ pauvre et participer à sa mission de salut. Le don de soi au Christ, vécu comme une disponibilité pressée, passe par le don de soi à notre prochain<sup>20</sup>.

Le don de soi doit guider l'activité pastorale de manière à ce qu'elle réalise pleinement la charité chrétienne par laquelle le Christ est présent dans l'amour du prochain, en même temps que le prochain nous révèle le visage du Christ.

Troisièmement, les leaders ecclésiaux de même que tous les membres de la communauté chrétienne sont appelés à vivre en pratique dans l'esprit du Christ serviteur. C'est la seule manière de répondre à la complexité et à la diversité des questions persistantes qui touchent nos communautés et le monde actuel. C'est l'attitude de service qui doit imprégner une suite du Christ et un leadership à l'image de l'abaissement de la croix. Elle oriente un leadership d'en-bas. Dit d'une autre manière, plus grande est l'autorité, plus grand est l'appel au service. Henri Nouwen décrit une telle attitude de renoncement.

Aucun service ne peut être accompli... [sans être] enraciné dans l'engagement radical à renoncer à sa vie pour le service des autres. Le *service pastoral* signifie l'effort continu à placer notre propre quête de Dieu, avec tout ce qu'elle comporte de joies et de peines, de désolation et d'espérance, à la disposition de ceux et celles qui désirent se joindre à cette quête mais ne savent pas comment<sup>21</sup>.

Nouwen conclut que cette manière de vivre le service pastoral n'est pas réservée à quelques privilégiés. Elle est au cœur de la vie chrétienne, de sorte que tous les membres de l'Église y sont appelés.

De son côté, Hans Urs von Balthasar s'inquiète tout spécialement des ministres ordonnés. En homme qui connaît bien les défis et les responsabilités auxquels doivent faire face les évêques et les prêtres, il leur destine ce commentaire au sujet du paradoxe entre la largesse des dons de Dieu et l'importance des responsabilités d'une part et l'appel à l'humilité d'autre part.

---

20 M. SCHUMACHER, "Toward a Spirituality of Poverty", dans *Nova et Vetera*, 3/2, 2005, pp. 229-230.

21 H. NOUWEN, *Pour des ministères créateurs*, Montréal, Fides, 1999.

Combien difficile pour Dieu est l'éducation de ceux qu'il a choisis, et particulièrement de ses prêtres ! Il doit les doter richement, pour qu'ils puissent devenir comme des entrepôts pour leur communauté. En même temps, Il doit les faire pauvres comme des mendiants, pour que sans cesse, ils s'en remettent à Lui, même lorsqu'ils vivent le dynamisme de la réussite personnelle. Ils doivent être riches pour les autres. Mais ils ne doivent pas savoir ou tenir compte de ce qu'ils possèdent. Ils doivent aussi savoir ce que sont les richesses, mais sans les rechercher pour eux-mêmes. L'humilité est un paradoxe beaucoup plus étrange que nous le croyons habituellement<sup>22</sup>.

Balthasar est très clair au sujet du défi du service. Le leader pastoral doit subordonner l'autorité et la responsabilité extérieures à la conversion permanente par l'accueil de l'Esprit Saint qui habite les plus blessés et les plus petits des serviteurs de Dieu.

La priorité donnée à l'attitude du Christ serviteur doit guider le leadership pastoral dans sa manière de faire autant que dans la recherche de résultats. Le *sermon sur la montagne* invite les leaders pastoraux et les communautés ecclésiales à réfléchir à la manière dont le visage du Christ est effectivement rendu manifeste à travers l'ensemble des activités pastorales. Il est essentiel, si les leaders pastoraux cherchent à inspirer et à interpeller les croyants à s'engager dans les enjeux séculiers et ecclésiaux de notre temps, qu'une réflexion puisse se faire sur la dimension spirituelle des efforts pastoraux. On ne peut pas prendre pour acquis que la dignité des personnes, le discernement spirituel, le service des autres et le respect de la diversité dans l'unité du Corps du Christ vont se réaliser simplement parce qu'ils sont reconnus comme venant de l'Évangile. Il est nécessaire de s'y convertir sans cesse. Aussi les Églises et les communautés de foi ont besoin de rendre compte de la manière dont ils mettent en œuvre de tels principes dans leur plan pastoral et dans leurs pratiques.

Finalement, les activités pastorales doivent accomplir leur tâche d'une manière toute orientée vers la mission. Elles doivent chercher à équiper le peuple de Dieu pour le service. Il est nécessaire que les dons et les talents des personnes soient reconnus, accueillis et intégrés à la vie et au ministère de toute la communauté envoyée au monde, comme cela nous est signifié à la fin de l'eucharistie. L'action pastorale doit susciter un engagement pour la mission de la part des membres de la communauté ecclésiale. Car c'est justement lorsqu'ils mettent leurs charismes au service de la communauté qu'ils engendrent la communauté.

---

22 H. U. VON BALTHASAR, *op. cit.*

Équiper pour la mission est une tâche essentielle de l'action pastorale. Dans plusieurs diocèses nord américains, cette initiative pastorale prend de l'ampleur. Les diocèses ou les communautés locales sont appelés à développer des moyens pour mieux reconnaître les ressources humaines et matérielles dont ils disposent pour les mettre au service de toute la communauté. Ils participent ainsi à l'œuvre et à la mission du Christ. De cette manière, la gestion des possessions matérielles et l'organisation des ressources humaines selon les talents et les charismes personnels peuvent être comprises comme une expression reconnaissante, une expression de gratitude de la communauté ecclésiale engagée à la suite Christ. Faire face aux enjeux financiers ou donner du temps comme bénévole sans tenir compte du contexte évangélique dans lequel ces actions s'inscrivent risque de perpétuer des manières de faire plus mercantiles, plus courantes dans les milieux séculiers.

Un dernier commentaire au sujet de l'approche missionnaire dans l'exercice du leadership pastoral vient encore de la réflexion de Balthasar sur l'Incarnation. Jésus est celui qui nous montre le chemin d'une confiance et d'un abandon absolu dans le plan souverain de Dieu. Le mystère de l'Incarnation nous révèle Celui qui a pris la place la plus courageuse et la plus vulnérable pour notre salut. Nous placer entièrement dans les mains de la Providence peut sembler assez marginal. Mais c'est en quelque sorte en nous *perdant*<sup>23</sup> que nous découvrons la plénitude de la vie en Christ.

## Conclusion

Le *lineamenta* souligne les défis et les difficultés de l'évangélisation pour aujourd'hui. « Nous nous trouvons à vivre un moment historique, riche en changements et en tensions, en perte d'équilibres et de références »<sup>24</sup>. L'Église doit renouveler sa réflexion et sa manière de dialoguer pour discerner ce qui constitue une réponse chrétienne aux enjeux de notre temps jusque dans sa pratique des ministères et du leadership pastoral. Un leadership pastoral qui soutient par exemple la dimension synodale de l'Église témoigne pour aujourd'hui de la plénitude de la proclamation du Christ et du Royaume. Qu'il s'agisse de planification pastorale, de nouvelles initiatives ou de stratégies pastorales, le dialogue ne tient pas seulement compte de l'époque et

---

23 Cf. Mt 10,39 ; 16,25 ; Mc 8,35 ; Lc 9,24.

24 NE, 3.

du contexte actuels, mais il permet de développer de manière incarnée une perspective et une réponse à l'appel du Christ. Or ce dialogue se nourrit d'espérance.

En réapprenant ce qu'est l'espérance, les chrétiens pourront apprendre dans le contexte de leurs connaissances et de leurs expériences, en dialoguant avec les autres hommes, en identifiant ce qu'ils peuvent apporter au monde, ce qu'ils peuvent partager, ce qu'ils peuvent assumer pour exprimer mieux encore cette espérance, et sur quels éléments, au contraire, il est juste de ne pas céder. Les nouveaux scénarios avec lesquels nous sommes appelés à nous confronter exigent de développer une critique des styles de vie, des structures de pensée et de valeur, des langages élaborés en vue de la communication. Cette critique devra en même temps aussi fonctionner en tant qu'autocritique du christianisme moderne, qui doit constamment réapprendre à se comprendre soi-même à partir de ses racines<sup>25</sup>.

Benoît XVI nous appelle à redécouvrir que l'espérance peut nous donner l'impulsion nécessaire à la communication d'une vision et d'un zèle chrétiens renouvelés, en dialogue avec la sécularité grâce à la multiplicité des visages que prend l'Église aujourd'hui.

Traduit de l'anglais par Éline CHAMPAGNE

---

#### THE CHALLENGES OF CONTEMPORARY PASTORAL LEADERSHIP

---

In order to address the challenges that ministers and pastoral leaders are faced with in our contemporary secular society, evangelisation as the core mission of the Church always needs to be articulated with a theology of Incarnation, which refers to the humble Christ. The service of Christ, the preferential option for the poor, a Christ-like servant mindset and the spirit of mission must inspire the expression, in a mode of dialogue, of a pastoral leadership adapted to our times.

---

25 NE, 7.

*Aujourd'hui, plus encore, un monde nouveau a surgi : hier essentiellement rural, aujourd'hui majoritairement urbain. Ta vie répond donc à un appel particulièrement actuel et urgent du monde, de l'Église et de Dieu.*

Les fraternités de Jérusalem, Livre de vie, 131.